

L'amitié spirituelle

Cette grande amitié qui liait Marguerite à Lutgarde s'était tissée au fil des ans. Tout d'abord, il faut se rappeler que Marguerite était marquée d'une expérience de vie de trente années quand Lutgarde vint au monde. De surcroît, elle avait pris à cœur son rôle de marraine, veillant ainsi au plein épanouissement de la vocation baptismale de sa filleule.

Toutefois, Sœur Lutgarde le témoignera plus tard, jamais sa marraine ne l'aurait influencée dans sa réponse à l'appel intérieur à la vie consacrée, si ce n'est qu'elle lui aurait juste suggéré de choisir l'Abbaye de Notre-Dame de la Fille-Dieu.

En effet, la jeune fille, sitôt après avoir répondu favorablement à Dieu pour une existence toute donnée à Lui, était traversée par de nombreux doutes relatifs au choix de la communauté dans laquelle elle pourrait vivre cette expérience. Si Marguerite prenait à cœur la croissance spirituelle de sa filleule en se rendant souvent au moulin du Faily, elle qui était très liée avec la famille Menétrey, c'est surtout dès l'entrée d'Alphonsine à l'Abbaye de la Fille-Dieu que leur relation s'approfondit intensément.

Comme nous le découvrirons, cette amitié ne sera nullement fermée sur elle-même. Bien au contraire, celle-ci s'ouvrira sur toute la communauté des moniales parce qu'il s'agissait d'une amitié spirituelle, tout habitée de la présence d'un tiers : Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi, une amitié vécue en présence du Christ ne peut qu'être ouverture vers l'autre, vers les autres.

Abbé Martial Python,